

Père conférencier nous dévoila dans la seconde moitié de son entretien. Monseigneur Grandin, O.M.I. dont le nom seul éveille une épopée d'héroïsme et d'apostolat fut le personnage que le R. Père nous fit connaître et admirer. Cependant l'on remarqua surtout dans ce grand évêque missionnaire sa belle vertu d'humilité, sa grande bonté ainsi que son zèle à parcourir, par toutes sortes de température, les régions qui s'étendent de St-Boniface à l'embouchure du fleuve Mackenzie. Il fit tout en son pouvoir afin de détourner le fardeau redoutable de l'épiscopat, mais après les instances du Souverain Pontife et de son Supérieur Général, il dut s'y résigner; mais aussi ajoutait-il: "On a dû me nommer évêque à cause de mes jambes et non pour ma tête"; faisant allusion à ses longues et nombreuses marches à la raquette.—Ce bon mot était bien l'expression fidèle de son humilité, aussi prit-il pour devise dans ses armes: "Dieu a choisi ce qu'il y a de faible."

Quant à sa bonté une seule parole prononcée par l'un de ses pauvres sauvages, mais devenue à jamais célèbre, suffira pour nous en convaincre: "Comme le Grand Esprit que tu nous fait connaître doit donc être bien bon puisque toi tu es si bon!"

Et son zèle, qui pourrait en parler suffisamment? Louis Veulot peut être. Ce grand écrivain, apprenant que Mgr Grandin était de passage à Paris, se fit un plaisir d'aller causer avec lui. Après ce contact avec un cœur si ardent, il disait: "Cet évêque des glaces fait bien comprendre que le froid brûle"; puis il publiait en son journal *L'Univers*, dès le lendemain, l'un des articles les mieux inspirés que sa plume a jamais écrits sous ce titre pittoresque: "Un évêque poulleux!" Il montra ce nouveau Paul

se faisant tout à tous, exposant même sa vie pour le salut des pauvres Indiens dont il partageait l'extrême indigence et la répugnante vermine!

A plusieurs reprises l'auditoire applaudit vivement le R. P. Tessier montrant ainsi le grand intérêt qu'il portait à ces choses si bien racontées par un digne fils de Mgr de Mazenod.

ALBERT THYM.

### Du Travail

La Société St Jean-Baptiste offre de se faire l'intermédiaire entre les employés et les employeurs.

Si vous désirez de l'ouvrage envoyez nous votre nom et adresse.

Nous comptons sur les patrons de la ville et de la campagne pour nous aider à placer nos canadiens-français et canadiennes-françaises qui désirent du travail. Adressez: "LE CANADIEN-FRANÇAIS" C.P. 2121 Edmonton, Alta.

### J'irais quand même!

Pour le "Canadien-Français"

Extraits d'une conversation entendue récemment

Une mère à sa petite fille de 12 ans:—Dans l'Ontario les anglais essaient d'empêcher les enfants Canadiens-français d'apprendre leur langue et les mères pour protéger les institutrices font la garde jour et nuit des écoles. N'est-ce pas, ma petite, que c'est beau le patriotisme?

La fillette:—Oui maman, mais toi tu ne pourrais pas faire la garde, tu es trop malade, tu tousse trop.

La mère:—J'irais quand même. Je prendrais des *paparmans*...

Dr B.

Edmonton, Alta.